

Marion Giraldou Gonzalez-Portales

Vous invite à sa soutenance de thèse intitulée :

Prostitution et prostituées à San José (Costa Rica), 1870-1930 ***Représentations sociales et processus de marginalisation***

qui aura lieu le samedi **23 janvier 2010** en salle **D29** (Maison de la Recherche)
à l'Université Toulouse 2-Le Mirail, 5 allées Antonio Machado, à partir de **14h30**.

Le jury de soutenance sera composé de:

M. Jean-Louis GUEREÑA (Professeur des Universités, Université de Tours)

Mme. María Victoria LÓPEZ CORDÓN (Professeur des Universités, Universidad Complutense de Madrid)

M. Michel BERTRAND (Professeur des Universités, Université de Toulouse)

M. Juan José MARÍN HERNÁNDEZ (Professeur des Universités, Université du Costa Rica)

Vous êtes cordialement invités au pot amical qui suivra la soutenance.

Résumé:

Mon travail de recherche porte sur la mise en place des processus de marginalisation à travers l'étude de la prostitution à San José du Costa Rica entre 1870 et 1930. Toutefois, il ne s'agissait pas d'étudier un groupe donné, les prostituées, mais de comprendre sa formation et de saisir la signification de la notion de marginalisation, à un moment et dans un espace donné. En ce sens, l'analyse s'oriente sur l'observation de rapports complexes et évolutifs, et donc insaisissables concrètement. Mon objectif est de donner la parole à certains individus marginalisés, tout en gardant à l'esprit l'ensemble, afin de parvenir à reconstruire l'image de la représentation qu'ils se faisaient d'eux-mêmes et que les autres se faisaient d'eux. En ce sens, l'utilisation de deux approches complémentaires, micro et macro, ont été nécessaires à une compréhension globale des processus de marginalisation. En adoptant ces perspectives d'étude, j'oriente l'analyse vers le quotidien et le populaire afin de sortir mon sujet des carcans rigides des cadres institutionnel et formel.

Il s'agit donc ici de repenser la notion de prostitution en ouvrant l'étude de la marginalité à différents champs de la discipline historique afin de ne pas s'enfermer dans un seul type d'approche et ainsi de pouvoir saisir les processus dans leur complexité. Adopter cette méthodologie comme fondement de l'analyse implique alors de diversifier le plus possible les sources afin de tenir compte de tous les aspects de la vie sociale.

Vue sous cet angle, la prostitution apparaît alors comme un outil de contrôle social permettant de stigmatiser sous la dénomination de « prostituée » toutes les femmes qui ne se plieraient pas au schéma de l'idéal féminin tel que la communauté se le représente.